

en rapprochant deux données fondamentales de la "question romaine", toutes deux connues d'ailleurs: la première, c'est que la question de l'indépendance souveraine du Pape est essentiellement universelle, puisqu'elle intéresse les catholiques du monde entier; la seconde, c'est que la solution de cette question universelle ne relève que du Pape lui-même, et que, le jour où l'Italie voudra la régler, c'est le jugement du Pape seul, non celui d'un concert de puissances, qui décidera quelles sont les conditions nécessaires et suffisantes pour assurer l'indépendance réelle et manifeste, effective et évidente, du Chef suprême de l'Eglise catholique.



LA CAUSE DE MÈRE MARIE-ROSE

On a commencé à l'archevêché de Montréal le procès de béatification de la Mère Marie-Rose, fondatrice de la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, et l'on procède à la recherche de ses écrits. A cette occasion, en date du 9 novembre, S. G. Mgr Deschamps, administrateur pendant le voyage à Rome de S. G. Mgr Gauthier, a adressé aux fidèles du diocèse de Montréal l'ordonnance suivante, dont nous reproduisons la partie historique.

"Parmi les communautés très méritantes qui se dévouent dans le diocèse de Montréal à l'instruction de l'enfance et de la jeunesse, il en est une dont l'existence remonte à peine à quatre-vingts ans. Nous voulons parler de la congrégation dite des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

"Depuis sa fondation en 1844, cette communauté a fourni à l'enseignement au-delà de 3,000 religieuses professes, dont plus de 2,000 sont encore en pleine activité. Elle dirige actuellement plus de 175 maisons tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Son action bienfaisante s'exerce sur plus de 50,000 enfants. La communauté a raison d'être fière de ce bilan et notre peuple ne saurait lui marquer trop de reconnaissance pour le bien qu'elle a opéré parmi nous et autour de nous.

"Le succès d'une si belle oeuvre est évidemment dû aux vertus des membres actuels de la communauté, mais surtout aux sacrifices de ses premières recrues. Et, parmi celles-ci, il convient de compter comme la plus pénétrante, la fondatrice elle-même et première supérieure générale de la communauté, Eulalie Durocher, en religion Mère Marie-Rose.

"Née à Saint-Antoine-sur-Richelieu, le 6 octobre 1811, décédée le 6 octobre 1849, que de vertus elle a pratiquées pendant les 38 années de sa courte existence! Ayant entendu l'appel de Dieu à l'âge de seize ans, elle est empêchée par une maladie